

**JOURNAL**  
**DES MARCHES & OPERATIONS**  
  
DU  
  
**241<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie**

Extrait  
du 16 juin 1916 au 27 juin 1916

— X —  
X

*Source :*  
*site internet : [memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr](http://memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr) ; document : SHDGR\_GR\_26\_N\_725\_010*

## Etat d'Encadrement du Régiment à la date du 25 juin 1916

### ■ Etat Major –

MM Vannière, Paul	Lieutenant-Colonel
Quével, Eugène	Lieutenant, Officier adjoint
Brizon, Henri	Médecin Major 2 <sup>ème</sup> classe, Chef de service
Poupinet, Julien	Lieutenant, Officier Porte Drapeau
Le Breton, Jean M.	Lieutenant, Officier chargé des détails
Le Berre, Jean	Lieutenant Officier d'approvisionnement
Ackermann, Henri	Lieutenant Officier téléphoniste

### ■ 5ème Bataillon –

Gros	Commandant, Chef de Bataillon
De Lisle	Capitaine, Adjoint Major
Rialland	Médecin aide Major

#### . 17<sup>ème</sup> Compagnie

Dubois G.	Capitaine
Gombaudo R.	Sous-Lieutenant
Chapelle A.	Sous Lieutenant
Masson	Sous-Lieutenant

#### . 18<sup>ème</sup> Compagnie

Lacouture C.	Lieutenant
Arnaud Ch.	Sous Lieutenant
Le Suavet Fr	Sous-Lieutenant
Rouvrais Em.	Sous-Lieutenant

#### . 19<sup>ème</sup> Compagnie

Sentucq J.	Lieutenant
Genty L.	Lieutenant
Yobé	Sous Lieutenant (évacué)
Boissonnade	Sous-Lieutenant

#### . Compagnie de Mitrailleuse n° 5

Baticle R.	Capitaine
Marçais F.	Sous-Lieutenant
Péhard	Sous Lieutenant

### ■ 6ème Bataillon –

Jouanneau	Commandant, Chef de Bataillon
Caille	Capitaine, Adjoint major
Cantenot	Médecin Aide Major de 2 <sup>ème</sup> classe

#### . 21<sup>ème</sup> Compagnie

Franck H.	Capitaine
Bréant H.	Lieutenant
Le Douarec	Sous Lieutenant
Valton M.	Sous Lieutenant

#### . 22<sup>ème</sup> Compagnie

de Genouillac	Capitaine
Rousseau	Sous Lieutenant
Tocquet Ch.	Sous Lieutenant
de Parthenay	Sous-Lieutenant

. 23<sup>ème</sup> Compagnie

Nicolas L.	Capitaine
Frangeul Em.	Sous Lieutenant
Belon	Sous-Lieutenant
Janvier	Sous-Lieutenant

. Compagnie de Mitrailleuses n° 6

de La Charie	Lieutenant
Veillard	Lieutenant
Souhard	Sous-Lieutenant

■ Compagnies de Dépôt

Pour le 5<sup>ème</sup> Bataillon

. 20<sup>ème</sup> Compagnie

Guéguen	Capitaine
Fleury	Sous-Lieutenant

Pour le 6<sup>ème</sup> Bataillon

. 24<sup>ème</sup> Compagnie

Le Bozec	Lieutenant
Barel	Sous Lieutenant

---

## 16 juin 1916

Vont cantonner à Le Châtelier [18 kms sud de Sainte-Menehould]. Mouvement terminé pour 11 heures. Pendant le séjour au cantonnement, les bataillons perfectionnent l'instruction des cadres et de la troupe. Le lancement de grenades est particulièrement poussé.

Une réunion a lieu à Noirlieu [7 kms ouest de Le Châtelier] au terrain d'instruction du Corps d'Armée. En outre organisation des Bataillons à 3 Compagnies ( voir tableau en tête de l'extrait) et une Compagnie de Mitrailleuses avec une Compagnie de Dépôt suivant note du GQG – Grand Quartier Général. Les unités sont complétées à 200 hommes. Les Compagnies de Dépôts constituées par ce qui reste de l'effectif après recomplètement des unités actives à 200.

Le Sous-Lieutenant Yobé – 19<sup>ème</sup> Compagnie – est grièvement blessé au cours d'un exercice de grenadiers.

## 23 juin 1916

A la date du 23 juin, la 131<sup>ème</sup> Division passe sous les ordres du Général commandant la 2<sup>ème</sup> Armée.

## 24 juin 1916

La 261<sup>ème</sup> Brigade est muté à la disposition du Général commandant le 6<sup>ème</sup> Corps. Elle est transporté le 24 juin en automobile sur Nixéville-Blercourt [28 kms est de Saint-Menehould].

Embarquement 10 h 30. Pour le 6<sup>ème</sup> (cantonné à Saint-Mard-sur-le-Mont), sortie sud-ouest de Saint\_Mard-sur-le-Mont, route Saint-Mard – Possesse ; pour le 5<sup>ème</sup> et CHR - Compagnie hors rangs - cantonnés au Châtelier, 200m sud de Givry-en-Argonne (embranchement routes Givry – Saint-Mard, Givry – Le Châtelier). Les TC. et TR., les voiturettes des Compagnies de Mitrailleuses font route par voie de terre.

Rassemblement 8 h 30 à l'entrée du bois (1500 m est de Givry-en-Argonne), le 241<sup>ème</sup> en tête.

Itinéraire : Belval-en-Argonne – Yvraumont – Vaubecourt, cantonnement à Pretz\_en\_Argonne [18 kms est de Givry-en-Argonne] pour la nuit du 24 au 25 ; le 25 ces éléments se portent sur Senoncourt-les-Maujouy [6 kms sud est de Nixéville, 12 kms sud de Verdun].

Le Général commandant le division reste à Saint-Mard-sur-le-Mont.

Arrivé à Nixéville-Blercourt (13 h), le 241<sup>ème</sup> fait route sur Landrecourt-Lempire [5 kms est de Nixéville].

## 25 juin 1916

Ravitaillement à Landrecourt.

A treize heures 15, le régiment reçoit l'ordre de se mettre en route aussitôt que possible pour se rendre à la caserne Bevaux, où il se tiendra prêt à relever dans la nuit des troupes en 1<sup>ère</sup> ligne dans la région de Fleury-devant-Douaumont [5 kms nord est de Verdun].

Itinéraire : Dugny-sur-Meuse – La Falouze – pont de la Falouze – Haudainville – route d'Haudainville à Verdun.

Les Compagnies à 200 m de distance.

Le Régiment part avec 4 jours de vivres de réserve.

La Brigade occupe le secteur dans les conditions suivantes dans la nuit du 25 au 26, 2 Bataillons du 41<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne,

- a) le Bataillon Lemarrois de la station de Fleury incluse (liaison à droite avec le 405<sup>ème</sup>) jusqu'à l'ouvrage sud ouest inclus.
- b) le Bataillon Leguern à la gauche du précédent jusqu'à la cote 260 fond du ravin des Vignes (liaison avec le 297<sup>ème</sup>).

Le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 41<sup>ème</sup> (Commandant Boiseguin) en réserve au Bois de Fleury ( 2 Compagnies réserve Brigade , 2 Compagnies réserve de Régiment). PC Colonel 41<sup>ème</sup> à la Poudrière, 100 m nord de la cote 285 corne nord du Bois de Fleury.

Le 241<sup>ème</sup> tout entier Réserve de Division ; le 5<sup>ème</sup> Commandant Gros bivouaque aux carrières du Cabaret 1600 m à l'est de la sortie est de Verdun. Le 6<sup>ème</sup> caserne Bevaux avec le Lieutenant-Colonel.

L'Etat-Major de la Brigade s'installe à Marceaux.

## 26 juin 1916

Le Lieutenant-Colonel Vannière se rend à Marceaux pour y recevoir des ordres relatifs à une attaque qui se fera dans la nuit. Cette opération a pour but de rejeter l'ennemi vers le nord est et de reporter notre front sur la ligne Ferme de Thiaumont – Bois Triangulaire.

A 22 h, le 6<sup>ème</sup> Bataillon quitte Bevaux avec la CHR. Le Bataillon se rassemble sous Fleury près de la poudrière. La CHR aux abords du PC du Lieutenant-Colonel Vannière. Chemin de la Poudrière à Fleury.

Le 5<sup>ème</sup> Bataillon quitte son bivouac de la Carrière et de Cabaret Ferme pour prendre position d'attaque derrière les Bataillons du 41<sup>ème</sup> devant Fleury, station village. Ces éléments sont en place à 4 h 25 le 27.

## 27 juin 1916

Attaque de Fleury : Rapport du Lieutenant-Colonel Vannière sur l'opération exécutée contre le village de Fleury.

Mission. Par ordre d'opérations du 26 juin 1916 de la 261<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie, le 241<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie reçoit mission :

1° de reprendre Fleury-sous-Douaumont avec un Bataillon, en l'abordant par le sud et le débordant par l'est et par l'ouest ; de s'établir ensuite et de se fortifier face au nord-est au-delà de la voie ferrée entre les cotes 337 et 344

2° après une nouvelle préparation d'artillerie, de mener avec l'autre Bataillon une attaque sur le front Bois triangulaire – Ferme de Thiaumont, la droite au ravin de Chambetoux, en liaison avec la 262<sup>ème</sup> Brigade, la gauche au chemin 318–924, en liaison avec le 41<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Préparation. Le 5<sup>ème</sup> bataillon est chargé de l'exécution de la première opération. Il est depuis le 25 juin bivouaqué aux Carrières de Cabaret Ferme, à 1600 mètres environ à l'est de la sortie est de Verdun.

Le 27 juin à 2 heures, il quitte son bivouac et se dirige sur le point de rassemblement qui lui a été assigné : à la naissance d'un ravin profond à 100 mètres au sud de Fleury.

Il y est formé à 4 h 15 dans l'ordre suivant :

- en 1<sup>ère</sup> ligne, à droite la 17<sup>ème</sup> Compagnie qui doit déborder le village par l'est et le nord-est.
- à gauche, la 18<sup>ème</sup> Compagnie dont le rôle est d'aborder le village par le sud.
- En deuxième ligne, derrière la 18<sup>ème</sup> Compagnie, la 19<sup>ème</sup> Compagnie qui a mission de déborder Fleury par l'ouest.

Chaque Compagnie est flanquée de mitrailleuses.

Génie : Deux sections du Génie, l'une active, l'autre territoriale doivent prêter leurs concours au 5<sup>ème</sup> Bataillon. La 1<sup>ère</sup> seule se trouve au rendez-vous. Les territoriaux n'arriveront sur le terrain qu'à 8 heures environ. La section active est adjointe à la 18<sup>ème</sup> Compagnie.

Exécution. Exactement à 4 heures 30 l'attaque est déclenchée. Chaque vague se dirige sur son objectif. Chaque Compagnie forme deux vagues qui se fondront vite en une seule sur le terrain d'attaque. Le départ des vagues se fait dans le plus bel ordre. A partir de ce moment le Champ de bataille du Bataillon présente trois parties bien distinctes.

1° La partie Est située entre le village et la station où la progression est possible, bien que meurtrière par suite du feu des mitrailleuses allemandes abritées dans le village et du tir de l'artillerie.

Dans cette partie, la 17<sup>ème</sup> Compagnie énergiquement conduite par le capitaine Dubois, peut s'avancer par bonds jusqu'à 300 mètres environ en avant de la 1<sup>ère</sup> ligne dont la garnison est assurée par le 1<sup>er</sup> Bataillon du 41<sup>ème</sup> (Commandant Le Marois).

Mais les pertes qu'elle éprouve l'obligent à s'arrêter. Elle s'établit dans des trous d'obus que les hommes s'efforcent de réunir par un rudiment de tranchée. Cette Compagnie se maintiendra dans cette position jusqu'à 14 heures.

2° La partie Centrale, dans les ruines de Fleury où c'est la guerre de rue avec toutes ses surprises, où disparaissent tous les officiers, où la troupe privée de ses Chefs ne peut se maintenir. De toutes les ruines partent des coups de feu de mitrailleuses, de mousqueterie et des grenades : la 18<sup>ème</sup> Compagnie y est littéralement fauchée.

Ce qui s'est passé de ce côté est forcément confus. Il est cependant établi que certains éléments, entre autres la section du Sous-Lieutenant Arnaud, se sont engagés très avant dans la partie principale du village, mais n'ont pu s'y maintenir.

Les débris de la 18<sup>ème</sup> s'établissent alors sur le même front que la 17<sup>ème</sup> en avant du pâté sud-est de Fleury qui restera en notre possession jusqu'à 14 heures.

3° A l'Ouest, la 19<sup>ème</sup> Compagnie prise sous le feu très meurtrier de mitrailleuses établies dans le village et dans la plaine à sa gauche ne peut progresser sur le glacis qui constitue d'abord son champ d'action. Elle ne peut dépasser la crête au sud-ouest du village : elle a perdu en quelques minutes ses 3 officiers et le ¼ de son effectif.

Situation de 7 à 14 heures. Telle est la situation à 7 heures au moment où le Capitaine Caille, Adjoint Major du 6<sup>ème</sup> Bataillon, prend le commandement du 5<sup>ème</sup> Bataillon dont le Chef de Bataillon et l'Adjoint ont été tués.

Elle restera inchangée jusqu'à 14 heures. Les débris des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> Compagnies résisteront héroïquement sur place : par leur tir, par le jet de grenades ils maintiennent l'ennemi à distance.

Le 6<sup>ème</sup> Bataillon est venu d'abord se rassembler dans l'angle mort situé au sud de Fleury entre le PC du sous-secteur et la Poudrière. Vers 9 heures, il reçoit l'ordre de se porter à l'ouvrage du petit Bois fleury.

Les sapeurs du Génie, les pionniers du régiment sous le commandement du Lieutenant Ackermann creusent sous le feu incessant de l'ennemi des boyaux permettant l'accès à couvert de la 1<sup>ère</sup> ligne (41<sup>ème</sup>) et pour relier ensuite cette ligne avec la ligne avancée du 241<sup>ème</sup>.

Vers onze heures, je reçois l'ordre de faire reprendre l'attaque de Fleury à 13 h 45 après une préparation par l'artillerie.

Escomptant une action efficace de cette préparation sur la partie principale du village et sur la mitrailleuse de flanquement de la plaine, je prescris au Chef de Bataillon de faire prononcer dès la reprise du combat par la 19<sup>ème</sup> Compagnie le mouvement débordant par l'ouest. Cette opération n'a pu être faite en raison de l'inefficacité absolue du tir de l'artillerie sur ce point.

Contre attaque ennemie de 14 heures. Un peu avant 14 heures toute la ligne avancée (241<sup>ème</sup>) la droite de la 1<sup>ère</sup> ligne (41<sup>ème</sup>) et la lisière sud du village sont soumises à un tir trop court de l'artillerie française, lourde et 75, qui y fait des ravages épouvantables.

Les allemands voyant ce tir, apercevant quelques uns de nos hommes qui rétrogradent de trous en trous pour se soustraire aux effets de ce bombardement démoralisant, exécutent une contre attaque qui oblige la ligne avancée à reculer.

Le Capitaine Dubois (un des 2 officiers qui restent debout) qui commande cette ligne est atteint à la tête d'un éclat d'obus français. Entouré d'allemands, il combat à la grenade, au pistolet pour se dégager jusqu'à ce qu'il tombe frappé à la tête par un éclat de grenade.

Le Lieutenant Gombaudo, qui reste seul, le remplace dans son commandement et en combattant pied à pied se rapproche de la 1<sup>ère</sup> ligne.

Sur notre droite, la contre attaque est arrêtée par le tir de notre artillerie, mais elle progresse dans les ruines du village d'où bientôt elle prend d'enfilade la 1<sup>ère</sup> ligne jusqu'à la station que nos obus continuent à arroser.

La situation est extrêmement critique : les faibles réserves de la 1<sup>ère</sup> ligne sont engagées et ne peuvent plus contenir la contre attaque. De tout ce qui reste d'hommes autour du PC, agents de liaisons, signaleurs, téléphonistes, armés en hâte de fusils trouvés sur le terrain, etc., je forme une fraction dont le Commandant Le Marois, s'armant d'un fusil, prend le commandement et l'entraîne dans une vigoureuse contre attaque sur la partie sud du village où le combat est conduit avec acharnement.

Les officiers font le coup de feu comme leurs hommes et par leur exemple, leurs paroles d'encouragement maintiennent tout le monde à sa place.

C'est en vain que pendant près d'une heure les allemands essaieront de nous faire reculer ; nous tenons. L'invulnérabilité du front primitif est assurée. Vers 15 heures, deux Compagnies du 6<sup>ème</sup> Bataillon sont ramenées en réserve du sous-secteur. Elles ne sont pas utilisées.

Pertes. Le 5<sup>ème</sup> Bataillon du 241<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie a perdu : son Chef de Bataillon le Commandant Gros et le Capitaine Adjudant Major de Lisle du Dreneuc.

La 17<sup>ème</sup> Compagnie ..... 2 officiers et 147 hommes

La 18<sup>ème</sup> Compagnie ..... 4 officiers et 169 hommes

La 19<sup>ème</sup> Compagnie ..... 3 officiers et 53 hommes

La 5<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuse ..... 2 officiers et 35 hommes

soit au total 13 officiers sur 14 et 404 hommes.

Conclusions. L'importance de ces pertes prouve éloquemment l'ardeur, l'intrépidité, la bravoure avec lesquels a été prononcée cette attaque digne d'un meilleur sort : elle pouvait et devait réussir.

La cause unique de son échec est l'insuffisance de la préparation de l'artillerie sur le village ; les officiers d'infanterie qui en furent témoins la déclarent **nulle**.

Le peu de gain réalisé le matin n'a pu être maintenu ; c'est notre artillerie plus que la contre attaque allemande de 14 heures qui nous chasse de notre ligne avancée en achevant de décimer les Compagnies qui l'occupent.

Malheureusement ce tir trop court, provenant du sud et sud-sud-ouest se reproduira sept fois au cours des 3 journées suivantes tuant ou blessant un grand nombre des nôtres, Officiers et Hommes de troupes.

Personne ne préside au réglage du tir ; c'est en vain que sont allumées des séries de fusées vertes, que l'allongement du tir est demandé par téléphone, par signaux optiques. Rien n'y fait : c'est à désespérer.

Après avoir fait preuve dans l'attaque du matin d'une bravoure et d'un entrain digne des plus grands éloges, nos Bretons ont montré en ces pénibles circonstances un calme un sang froid et une ténacité auxquels nous sommes redevables de la conservation des abords du village de Fleury-sous-Douaumont et leur moral reste excellent malgré tout.

Tous sont prêts à retourner au combat pleins de confiance en leur valeur et assurés du succès final.

## **27 juin 1916**

Les éléments de la 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> Compagnies et de la Compagnie de Mitrailleur sont retirés du front et réunis autour du PC du sous-secteur. La 19<sup>ème</sup> Compagnie reste en ligne à la gauche de la CHR du 41<sup>ème</sup> (sud-ouest du village).

Le 1<sup>er</sup> peloton de la 21<sup>ème</sup> Compagnie (Lieutenant Bréant) est porté en 1<sup>ère</sup> ligne à la station.